

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 271, LES NOUVEAUX DIX COMMANDEMENTS

4E PARTIE - COMMANDEMENTS 9-10

le 6 fevrier 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 178-185.*

LE NEUVIEME COMMANDEMENT : LA CONNAISSANCE

Le neuvième commandement est un terme suprêmement puissant. Quel est-il ? **Connaissance.** Acquérez-la. La Connaissance devrait être acquise. Privé de Connaissance, un être humain ne vaut pas plus qu'une bête sauvage. C'est la Connaissance qui fait de vous un être humain. Sans elle, vous serez ou bien inhumain, ou bien animal.

Lorsque quelque nous parle de quelque chose, nous l'interrompons immédiatement en disant : « Je sais ! », même si nous n'en savons rien. Nous prenons pour une insulte le fait que quelqu'un nous parle de quelque chose que nous ne connaissons pas. Cette attitude est fautive. Il est absurde de dire : « Je sais », quand nous ne savons pas, et c'est même ridicule.

Bhagavān nous explique souvent les divers types de connaissance. Le premier est connaissance livresque et superficielle. Cela, c'est tout ce que nous pensons savoir, alors qu'en fait nous ne savons pas en profondeur. Cette connaissance est acquise par l'écoute ou la lecture. Il ne s'agit pas du tout de vraie Connaissance.

Quelqu'un pourrait dire : « Je connais l'Amérique, car j'ai lu quelques chapitres d'un livre au sujet de Chicago et de New York ». Oh !, Connaissez-vous réellement la beauté de New York, de Los Angeles ou de San Francisco ? Votre connaissance est comparable à la lecture du menu d'un restaurant, sans avoir mangé les mets. Votre appétit sera-t-il rassasié pour autant ? Non, bien sûr. Sans manger, vous ne serez pas rassasié. De la même façon, les simples connaissances livresques ne vous aideront pas. Elles ne vous apporteront pas la véritable expérience. Les connaissances superficielles sont peu fiables et la connaissance livresque est douteuse.

La troisième sorte de connaissance est celle générale. Nous devrions tous l'avoir. Je devrais savoir quoi faire dans les situations quotidiennes. Lorsqu'un fusible brûle, je devrais savoir comment le réparer. Je ne devrais pas avoir besoin d'appeler un étudiant en physique pour le faire. Vous n'avez pas besoin d'un chimiste pour préparer votre café, ni d'un détenteur d'un diplôme de doctorat pour travailler dans la cuisine.

La quatrième sorte de connaissance est le discernement. Cette capacité nous

permet de distinguer entre le bon et le mauvais, entre le juste et le faux. Elle nous consent de discerner entre ce qui est momentané, fugace, éphémère, transitoire, et ce qui est éternel, permanent, stable, immortel et Divin.

FAIRE L'EXPERIENCE DE BHAGAVAN

La cinquième sorte de connaissance est la connaissance pratique. Vous l'obtenez par expérience personnelle, non par la lecture d'un livre ou par ou -dire. Ce type de connaissance est très nécessaire dans le domaine spirituel. Quelqu'un vous dit : « J'ai eu cette expérience en méditation ». Vous répondrez : « Oh ! Moi aussi je médite, mais je n'ai pas éprouvé une telle chose ».

Bhagav n condense en trois mots : « Viens, examine et expérimente ! » En vous approchant, vous pourrez examiner. En examinant, vous serez en mesure d'exp rimer. En faisant l'expérience vous vous forgerez une connaissance pratique. Supposons que vous retourniez chez vous et disiez à tout le monde : « Bhagav n est ceci, Bhagav n est cela. Je ne peux pas vous dire combien Il est grand ! » Vous parlez ainsi autour de vous, en fonction de votre état de félicité. Les gens vous écoulent pas respect, courtoisie, étiquette, décence, mais ils ne vous croient pas. Ils n'ont pas confiance en vos paroles, parce qu'il est nécessaire qu'ils fassent leur propre expérience. Il est essentiel de faire l'expérience de Bhagav n.

Expérientiel, expérimental et existentiel sont trois termes similaires. Ils représentent tous la connaissance pratique. Nous sommes tous ici en vertu de notre propre expérience personnelle. Bhagav n a Ses propres moyens de communion. Il peut nous pousser de l'intérieur : « Ne fais pas cela ! Ne va pas là ! » Pourtant, nous Le faisons taire et agissons comme bon nous semble.

Nous croyons tous dans les **communications**, mais Bhagav n agit par la **communion**. Les deux termes sont différents. Nous communiquons par lettre, message, langage ou paroles, mais Dieu communit. La communion a lieu dans un état de calme et de silence parfait. Dieu parle en nous. C'est ce que l'on appelle « la voix intérieure » ou « la conscience ». La conscience est communion, non communication.

La connaissance pratique signifie communion avec Dieu. Je suis en **communication** avec vous, mais avec Dieu je suis en **communion**. La communion n'a pas besoin de langage, de paroles et de sons. Elle est spirituelle et advient en nous-mêmes, étant absolument individuelle et personnelle. La communication vaut pour tout le monde, mais lorsque Bhagav n vous met en communion avec Lui, c'est absolument personnel et individuel.

Dieu est à la fois personnel et impersonnel. Il est impersonnel, lorsqu'Il donne un discours dans l'auditorium ou durant le *darshan*. Il est personnel, lorsqu'Il vous appelle en interview et vous parle. Il est personnel, lorsqu'Il va en profondeur dans votre vie, vous guidant, vous donnant des directives et vous transmettant les secrets au tréfonds de votre cœur. La communion est personnelle, tandis que la communication est générale.

La connaissance pratique nous rendra réceptifs et prêts à la communion,   écouter le murmure intérieur ou la voix de Dieu, qui est la conscience. C'est pour

cette raison que Bhagavān insiste sur le silence. « C'est uniquement dans les profondeurs du silence que l'on entend la voix de Dieu ». Quelle affirmation magnifique de Bhagavān Baba ! Quel impact énorme cela aura sur notre existence, si nous connaissons la signification et la beauté du silence ! Si nous ne cultivons que la verbosité, émettant sans cesse des sons et les éparpillant dans toutes les directions, nous serons incapables d'écouter notre voix intérieure. Le silence est prescrit, car il est absolument nécessaire pour entendre la voix intérieure.

Donc la connaissance pratique nous aidera à devenir humains, dans le vrai sens du terme. Elle nous aidera à être en alerte et attentifs à la Conscience. Elle nous aidera aussi à connaître la Divinité intérieure.

LE DIXIEME COMMANDEMENT : LA CONFIANCE

Le dernier Commandement, mais pas le moindre, est la Confiance. Fiez-vous y ! Fiez-vous de votre Confiance. Ne la perdez jamais. Si vous avez confiance en vous-mêmes, vous serez triomphants, victorieux, vous aurez le succès.

Bhagavān dit : « La confiance est le souffle de vie. La confiance dans le Soi est comme les fondations ; la satisfaction du Soi est le mur ; le sacrifice de soi est le toit, et la réalisation du Soi est la vie intérieure ». Je devrais avoir confiance. Si je n'ai pas confiance dans ma vie, je ne peux pas m'aventurer à construire une maison. Si je n'ai pas confiance en mon retour sain et sauf, je n'irais même pas jusqu'au marché. Si un chauffeur n'a pas confiance en lui-même, il sera incapable de conduire une voiture. Si un pilote n'a pas confiance dans son travail, le lendemain matin l'avion figurera en grands titres sur les journaux ! Donc la confiance est essentielle.

Durant huit ans, Bhagavān ne m'accorda pas un seul regard. Vous pourriez condamner ces huit ans d'« exil » comme une malédiction ou une mauvaise période. Toutefois, même durant ces longues années je suis resté confiant qu'un jour ou l'autre Il prendrait soin de m'accorder Son regard. Pendant ce temps d'« exil », j'étais une non-entité, pourtant je sentais qu'un jour cette masse de chair allait signaler sa présence, qu'elle serait remarquée par le Seigneur Divin. Si un étudiant essuie un échec aux examens cette année, il est confiant de réussir l'année prochaine. Maintenant, en tant qu'enseignant, c'était comme si j'avais eu huit chances, et que j'avais échoué successivement à chaque fois. Cependant je gardais une confiance absolue dans le fait qu'à la neuvième année, je passerais l'examen. C'est ce qui arriva dans ma vie.

Donc ne vous permettez jamais de succomber à la frustration ou à la dépression. Non ! Bhagavān a Son propre mode de communion. Il peut vous parler directement, apparaître dans vos rêves et même envoyer un ami vous parler. Tout-à-coup, de façon totalement inattendue, un ami vient à vous et vous parle de certaines choses qui s'appliquent à vous et vous importent particulièrement. Considérez cette personne comme un messenger particulier de Dieu. Vous pouvez aussi obtenir une réponse en regardant simplement Sa photo et durant votre méditation.

La forme de Swami attire, enchante et séduit. Mais, eh oui, elle est aussi trompeuse. Dès lors, ne suivez pas uniquement la forme. Durant notre existence, il n'est pas possible d'être en compagnie de Sa forme physique toutes les vingt-quatre

heures de chaque jour. Notre voyage spirituel va de la forme à la non-forme, des attributs à l'absence d'attributs. **La forme physique était présente, et maintenant elle nous conduit vers l'état sans-forme.**

Ainsi, la chose la plus importante est celle-ci : **Ayons confiance !**

« Swami, fais en sorte que je ne perde pas confiance. Je suis prêt/e à perdre n'importe quoi, mais pas la confiance. Je suis confiant/e du fait que Tu me donneras certainement une réponse à mes problèmes et à mes prières. »

« Ô Seigneur, je viens à Toi avec angoisse devant la masse de mes difficultés ! Tu es mon seul refuge. Je suis certain/e que Tu m'aideras à résoudre mes problèmes. Tu me soulageras certainement, mon Dieu, parce que Tu es volonté, amour et Dieu toujours vivant. Tu es parmi nous ».

Puissions-nous affermir une telle confiance.

Ceux-ci sont les nouveaux Dix Commandements. Ils nous aideront à croître au cours de notre pèlerinage de plus en plus près de notre Dieu, Bhagavān Sri Sathya Sai Baba.

Il y aura d'autres révélations et guidance de la part du Prof. Anil Kumar, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAÏ RAM